

Une forte présence humaine

Depuis bien longtemps les lieux situés en hauteur, sont convoités par les Hommes. Ils constituaient autrefois des sites stratégiques tant pour leur défense que pour leur proximité du marais d'où ils tiraient leurs ressources alimentaires.

Ainsi, dès 4500 ans avant J.C., les premiers foyers préhistoriques s'installent sur les îles et le pourtour du marais. Ils vivent de la pêche, de la chasse, de l'élevage et de l'exploitation du sel.

Puis, peu à peu, les habitants s'organisent sur ces espaces. Le village se construit sur le sommet avec la pierre calcaire extraite sur place. Les fermes s'établissent en bordure du marais.



Avec les grands travaux d'assèchement, les fermes ont gagné sur les terres du marais qu'elles peuvent alors cultiver ou faire pâturer.



Les carrières de calcaire procuraient le matériau principal pour les constructions.



Autrefois, on "clôturait" les prairies pâturées par la construction d'un muret en pierre sèche.



Les vignes encore présentes sur quelques coteaux plus ensoleillés, fournissaient du vin et du pineau.

Des pelouses grignotées ... à protéger !

Les îles sont toujours là ! Mais avec l'urbanisation et l'abandon de l'élevage, les surfaces de pelouses calcaires ont fortement diminué. Certaines disparaissent, tandis que d'autres s'enrichissent, perdant peu à peu leur grande valeur biologique.

Sur la commune de Chaillé-les-Marais demeure une surface de pelouse calcaire. Ainsi, c'est tout le coteau qui bénéficie d'un APPB : Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. Cette mesure a pour but de mettre en place des actions qui, en favorisant la conservation de ce milieu spécifique, permet de maintenir l'habitat de nombreuses espèces animales et végétales.

Le coteau calcaire de Chaillé-les-Marais est aussi un lieu d'information et de sensibilisation sur les richesses naturelles et culturelles de notre patrimoine.



La réalisation de cette fiche s'inscrit dans le programme **LIFE Nature Marais poitevin**, un outil financier européen pour la préservation des espèces et des habitats.



Parc Interrégional du Marais Poitevin

projet de Parc naturel régional

2, rue de l'Eglise - 79510 COULON

tél. 05 49 35 15 20 - fax 05 49 35 04 41

correspondance@parc-marais-poitevin.fr - www.parc-marais-poitevin.fr

Partenaires financiers :



Partenaires techniques : Fiche réalisée avec le concours des associations et structures locales de protection de la nature et de l'environnement.

Sommets d'un plat pays ...

Les Îles Calcaires



Chaleur et lumière donnent un petit air du Sud à ces buttes de calcaire, vestiges des origines du Marais poitevin.

Les petites fiches nature du Marais poitevin

Des îles sans eau ?

Ne cherchez pas l'océan au pied des îles du Marais poitevin. Il s'est retiré il y a bien longtemps !

Pendant des millions d'années, l'eau des fleuves et de l'océan a érodé le plateau calcaire faisant de ce golfe une immense cuvette de très faible altitude. Cependant, des zones de roche plus dure ont résisté à cette érosion, donnant naissance à des îles au cœur du marais et à des falaises en bordure de rivage.

Le GOLFE DES PICTONS vers 4500 avant JC (dernière plus forte avancée marine)



Les îles surplombent le marais. Vix, la plus haute culmine à 33 m ! Tandis que les terres les plus basses se situent en dessous du niveau des plus hautes mers.

Les Îles Calcaires

Sommets d'un plat pays ...

Une facette méditerranéenne !

Points hauts au cœur du marais, les îles calcaires concentrent la lumière et la chaleur. La particularité de ce microclimat fait de ces lieux, la limite nord de nombreuses espèces animales et végétales plus familières dans le Sud de la France.

C'est sur le sommet et les coteaux les plus ensoleillés que vous rencontrerez les pelouses calcaires. Ces espaces, autrefois défrichés puis longtemps pâturés, regroupent une diversité de plantes adaptées aux conditions particulières de chaleur, de sécheresse et de pauvreté du sol.

Dans le marais, le Lapin de garenne ne peut s'installer que sur les îles, seuls lieux où le terrain sec lui permet de creuser son terrier.



Plante méditerranéenne, le Thym s'accommode fort bien d'un sol sec, caillouteux et pauvre en éléments nutritifs.



Un moyen efficace de résister à la sécheresse.

Le Bruant zizi affectionne particulièrement les coteaux calcaires bien ensoleillés où il construit son nid dans les buissons.



D'un côté, la falaise abrupte témoigne de l'assaut des vents et marées

De l'autre côté, l'île s'évanouit en pente douce vers le marais.

La Couleuvre verte et jaune, inoffensive pour l'Homme, apprécie fortement la chaleur que renvoie la roche calcaire.



Le sol calcaire favorise la présence des orchidées telle que l'Ophrys Araignée. Sa ressemblance avec une araignée trompe cette dernière qui participe sans le savoir à sa pollinisation.



L'Azuré du Serpolet butine sur le Serpolet, une plante typique d'un milieu sec.